

OPERA DE LILLE SAISON 2009–2010

Communiqué de presse [juin 2009]

Opéra / Nouvelle production

DARDANUS

DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU

DIRECTION MUSICALE EMMANUELLE HAÏM

MISE EN SCÈNE CLAUDE BUCHVALD

CHOEUR ET ORCHESTRE DU CONCERT D'ASTRÉE

Ve 16, Di 18 (16h), Ma 20, Je 22*, Sa 24* octobre à 20h

Durée : ± 3h avec entracte

*Séances avec audio-description

Ouverture des locations individuelles

Samedi 19 septembre 2009 à 9h

Tarifs : 5/11/26/43/62 €

Informations & billetterie

Aux guichets de l'Opéra, entrée rue Léon Trulin, Lille

(du mardi au samedi de 12h à 19h)

Par téléphone +33 (0)820 48 9000

Sur Internet www.opera-lille.fr

Autres représentations

Théâtre de Caen, les 5 et 7 novembre 2009

Opéra de Dijon, les 18 et 20 novembre 2009

Partenaires médias

Spectacle enregistré et diffusé sur **France Musique**

Événement **Télérama**

Contacts

Presse nationale et internationale

YANNICK DUFOUR

Agence MYRA

T +33 (0)1 40 33 79 13

F +33 (0)1 40 33 71 45

myra@myra.fr

Presse régionale

SOLENE CAU

Service communication de l'Opéra de Lille

T +33 (0)3 28 38 40 50

F +33 (0)3 28 38 40 54

scau@opera-lille.fr

Photos disponibles sur demande et sur l'Espace

Presse du site www.opera-lille.fr

OPERA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P.133

F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille est financé par la Ville de Lille, Lille Métropole Communauté Urbaine, le Conseil Régional Nord-Pas de Calais, le Ministère de la Culture (DRAC Nord-Pas de Calais). Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

N° de licence d'entrepreneur de spectacles :

1-128934 / 2-128935 / 3-128936

La dernière représentation de *Dardanus sur une scène française date de 1980**. La réalisation d'une tragédie lyrique est toujours rare car l'aventure est ambitieuse : il faut réunir des forces artistiques importantes, en particulier un ballet, et confier cette réalisation à une équipe qui sache lui rendre toute saveur, sa magie et son merveilleux.

Depuis sa réouverture en 2004, l'Opéra de Lille réalise chaque saison une nouvelle production avec la participation d'**Emmanuelle Haïm** et du **Concert d'Astrée**. Dès l'origine de cette collaboration, le projet d'une tragédie lyrique française fait partie de mes rêves... La musique de Rameau est particulièrement somptueuse, c'est aussi l'un des répertoires favoris d'Emmanuelle Haïm dans lequel elle excelle. Depuis plus de dix ans, elle forme des chanteurs français et internationaux à l'interprétation de cette musique.

A l'époque de la création, « les musiciens se plainquirent que la musique fût à ce point serrée qu'à l'orchestre on n'avait même pas le temps d'éternuer » raconte le musicologue Philippe Beaussant... Avec un Concert d'Astrée en pleine maturité, nous nous lançons ainsi dans cette nouvelle production de *Dardanus*.

L'œuvre présente les meilleurs ingrédients de l'opéra à la française : le romanesque avec des scènes d'amour entre les deux protagonistes séparés par la raison d'État, et Vénus descendant des cieux pour les sauver ; la féerie avec Isménor le magicien ; les scènes héroïques avec l'apparition du monstre ; ou bien encore le ballet qui au total ne représente pas moins d'une heure de musique.

Notre choix de faire revivre cette œuvre est aussi celui de montrer sa modernité. Utiliser un langage scénique contemporain, sans oublier les références de l'époque, ni bien entendu le fantastique et le merveilleux, nous a conduit à confier la mise en scène à **Claude Buchvald**. Sur les plateaux de théâtre, elle partage sa passion de la langue française entre celle contemporaine de Valère Novarina, dont les mises en scène l'ont rendue célèbre, et celle des tragédies du XVII^e siècle qu'elle retrouve ici avec bonheur. Elle s'associe à **Daniel Larrieu**, figure marquante de la danse contemporaine, et au scénographe **Alexandre de Dardel**.

La distribution, choisie en étroite collaboration avec Emmanuelle Haïm, rassemble de jeunes artistes internationaux qui maîtrisent l'interprétation de la musique baroque, comme en particulier le ténor suédois **Anders J. Dahlin** (Dardanus), la basse britannique **Andrew Foster-Williams** (Isménor), et **François Lis** (Teucer) ; ou **Ingrid Perruche** (Iphise) et le britannique **Robert Gleadow** (Anténor), remarqués dans leurs interprétations de Mozart et Haendel.

Cette nouvelle production, réalisée en collaboration étroite avec deux coproducteurs : Le Théâtre de Caen et l'Opéra de Dijon (ville natale de Jean-Philippe Rameau !), constitue l'un des temps forts de la rentrée musicale.

Caroline Sonrier, directrice de l'Opéra de Lille

* Paris, Opéra Garnier. Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris. Version arrangée et dirigée par Raymond Leppard. Mise en scène de Jorge Lavelli. Une autre production a été réalisée en 2004 à Bonn, sous la direction de Attilio Cremonesi, mise en scène de Karoline Grüber.

Distribution

Tragédie lyrique en cinq actes. Livret de Charles Antoine Le Clerc de la Bruère.
Créée le 19 novembre 1739 à l'Académie Royale de Musique de Paris

Direction musicale **Emmanuelle Haïm**, Mise en scène **Claude Buchvald**, Décors **Alexandre de Dardel**, Chorégraphie **Daniel Larrieu**, Costumes **Corine Petitpierre**, Lumières **Joël Hourbeigt**, Assistante à la mise en scène **Sophie Petit**

Avec **Anders J. Dahlin** Dardanus, **Ingrid Perruche** Iphise, **Robert Gleadow** Anténor, **François Lis** Teucer, **Andrew Foster-Williams** Isménor, **Sonya Yoncheva** Vénus, Une Bergère, **Marie-Bénédicte Souquet** Amour — Danseurs **Christine Jouve**, **Valérie Castan**, **Agnès Coutard**, **Adrien Dantou**, **Jérôme Andrieu**, **Judith Perron**, **Jonas Chereau**, **Anne Laurent** — Choeur et orchestre du **Concert d'Astrée**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Coproduction Opéra de Lille, Théâtre de Caen, Opéra de Dijon — Mécénat Musical Société Générale est mécène principal du Concert d'Astrée. Le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nord-Pas de Calais. — **Avec le parrainage de RABOT DUTILLEUL**.

Personnages

Vénus (soprano)
Iphise, fille de Teucer (soprano)
Dardanus, fils d'Electre et de Jupiter (ténor)
Anténor, roi d'un pays voisin (baryton)
Teucer, roi de Phrygie (baryton)
Isménor, un magicien (basse)
Une phrygienne (soprano)
L'amour (soprano)
Chœur des songes, guerriers, ministres, peuple...

Le compositeur

Jean-Philippe Rameau naît en 1683 ; Lully est en pleine gloire à Versailles. Deux ans plus tard naissent Scarlatti, Haendel et Bach. Quand il meurt en 1764, il a pu entendre dans le même Versailles le jeune Mozart jouer dans le salon de Madame Adélaïde. Il attend d'avoir 50 ans pour écrire son premier opéra : *Hippolyte et Aricie*. Suivront notamment *Les Indes Galantes*, *Castor et Pollux*, *Les Fêtes d'Hébé*, *Dardanus*, *Platée*, *Zoroastre*, *Les Paladins* et *Les Boréades*.

Mise en scène : note d'intention

Ici l'Amour règne en monarque absolu... tantôt par la douceur, tantôt par la violence il s'empare des corps et des esprits sans crier gare... Vénus s'alerte au moindre de ses soupirs. Grâce et Plaisirs le servent et la Jalousie est là pour attiser les sens... Et tant pis pour celui qu'il dédaigne... serait-il le plus abominable des monstres ? Ou l'universel bienfaiteur ? C'est par les songes et leur cohorte d'apparitions, qu'il secourt l'amoureux désespéré : il rassure, berce, renforce le désir et la détermination d'anéantir tout obstacle. Il met le temps en suspens. Il joue à inventer des épreuves, insuffle la force de les affronter et accorde à l' élu la faveur de les franchir. Les dieux le vénèrent et le secondent, les mortels s'y abandonnent, le magicien le sert... Fin stratège, il se plaît à réunir les amants que tout sépare, et sait transformer la discorde en paix la plus sereine.

Iphise aime Dardanus, fils de Jupiter, ennemi juré de son père Teucer, roi de Phrygie, qui la destine à son allié, le prince Anténor. Les amants séparés vont se rencontrer grâce à un stratagème du magicien Isménor : consulté d'abord par Dardanus, il prête à celui-ci ses traits et son apparence physique, et le met en présence d'Iphise qui croit à son tour consulter le magicien. Dardanus se démasque, et les deux amants se découvrent l'un à l'autre leur amour. Par la suite Dardanus vaincu est retenu captif par Teucer ; on prépare les noces d'Anténor et d'Iphise, soudain interrompues par l'annonce de l'arrivée dans le pays d'un monstre redoutable. Anténor, court l'affronter, mais c'est Dardanus, délivré de ses fers par Vénus, qui défera le monstre, sauvant au passage son rival d'une mort certaine... Et se présentant à la cour en vainqueur, c'est à lui qu'il reviendra d'épouser Iphise, tandis qu'Anténor disparaît à jamais avec sa douleur (sans que personne ne s'en soucie...).

Rien de vraisemblable dans cet opéra, mais une suite d'allégories où l'imaginaire sert l'amour dans tous ses états, et nous transporte en des territoires que la passion exalte ou dévaste, selon...

Nous avons choisi la version de 1739*, la première, précisément parce que ces aspects s'y trouvent portés à l'incandescence. L'Allégorie s'y affirme dégagée de toute préoccupation réaliste, visant au pur symbole. La musique de Rameau, sublime, exaspère les sens, nous trouble et nous émeut.

Féeries, pastorale, tragédie, cohabitent. La danse tisse le lien entre les dieux et les mortels, et procède aux métamorphoses. Ainsi les danseurs, transformistes virtuoses, s'immiscent dans les affaires des uns et des autres, et l'un d'eux, que nous avons emprunté à Shakespeare (et nommé Puck), pousse ses incursions jusque dans la tête des spectateurs.

Les cinq actes ouvrent chacun un monde en soi : en quelques instants, nous allons du Palais de l'Amour à Cythère, en Phrygie, où grondent la guerre et la mort ... C'est dans une grotte que nous pénétrons chez le magicien Isménor : une solitude ... et c'est sur un rivage dévasté par le dragon vengeur que Vénus transporte notre héros endormi ... c'est dans son sommeil que tout apparaît : un envoûtement de l'esprit et des sens, une splendeur distillée dans le moindre souffle de la voix.

Puis le théâtre où tout s'est déroulé devient en son entier le Palais de l'Amour, mais ouvert sur le monde des mortels ...

Transfusion et transfiguration ont opéré. Teucer, roi guerrier par excellence, s'abandonne soudain aux charmes de Vénus et cède sa fille à celui qui un instant auparavant était son pire ennemi !

Aucune unité de temps et de lieu, mais un espace mental où tout devient possible.

Avec Alexandre de Dardel le décor a été conçu comme une boîte modulable, transformable à vue, se cloisonnant et se décroisonnant à volonté dans toutes ses dimensions : une coupole béante sur le ciel d'où descendent foudre et déesse ... une trappe sur le sol d'où surgissent les Ministres d'Isménor et leurs forces obscures ... l'eau, l'air, le feu participant aux bouleversements scéniques ... Une scénographie, donc, procédant au déploiement des forces contradictoires qui s'entrechoquent dans le récit, souvent au sein d'un même acte.

Dans le même sens, avec Corinne Petitpierre, nous avons voulu des costumes relevant d'une fantaisie onirique, où se devinent çà et là des traces de l'époque baroque revisitant elle-même les formes antiques, mais en nous libérant de toute contrainte historique.

Dans cet univers fantasmagorique, ce ne sont pas seulement les dieux qui tirent les ficelles, mais nous-mêmes comme par un effet de magie qui agissons sur l'histoire, simplement en nous y abandonnant.

Si nous sommes, à notre façon, fidèles à l'esprit du baroque, c'est en substituant à la surcharge décorative, l'ensorcellement de l'espace par les voix, le mouvement des corps, la lumière.

Le conte nous atteint au cœur parce que le chant s'est immiscé en nous de façon très réelle et nous a transportés où sans lui il est difficile d'aller : à la source de l'amour.

Claude Buchvald, mise en scène

Juin 2009

* Rameau a remonté l'œuvre à deux reprises, en particulier en 1744 avec une réécriture complète des actes III, IV et V.

Emmanuelle Haïm direction musicale
et **Le Concert d'Astrée**, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque et dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire en Europe et dans le monde. Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, qui réunit autour d'elle des instrumentistes accomplis partageant un tempérament et une vision stylistique à la fois expressive et naturelle, Le Concert d'Astrée connaît un rapide succès. En 2003, il reçoit la Victoire de la Musique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée y donne les représentations scéniques de *Tamerlano* de Haendel (2004) puis de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'automne 2005, ainsi que plusieurs concerts (*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Messe en ut mineur* de Mozart...). En 2005, Le Concert d'Astrée s'agrandit d'un chœur à l'occasion d'une production scénique des *Boréades* de Rameau. Le Concert d'Astrée se produit activement dans toute la France – à l'Opéra national du Rhin, au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Bordeaux, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Champs-Élysées – tout comme à l'étranger dans les hauts lieux de la musique classique – au Concertgebouw d'Amsterdam, au Barbican Centre de Londres, au Lincoln Center de New York, au Konzerthaus de Vienne, au Festival de Postdam, au Festival de Salzbourg... Chaque année, le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions lyriques : *La Passion selon Saint-Jean* de Bach au Théâtre du Châtelet (mise en scène de Robert Wilson) en mars et avril 2007, *Jules César* de Haendel à Lille en mai 2007 (mise en scène de David McVicar), *Thésée* de Lully (mise en scène de Jean-Louis Martinoty) au Théâtre des Champs-Élysées puis à l'Opéra de Lille, en février et mars 2008. À l'automne 2008, suivent les *Noces de Figaro* de Mozart dans une mise en scène de Jean-François Sivadier à l'Opéra de Lille, puis, avec les solistes du Concert d'Astrée, (*After*) *The Fairy Queen* de Purcell (mise en scène de Wouter van Looy), et en mars 2009, *Hippolyte et Aricie* de Rameau au Capitole de Toulouse (mise en scène Ivan Alexandre). Dans les projets à venir, citons, le *Messie* de Haendel. Le Concert d'Astrée s'assure une importante diffusion internationale par le biais des tournées avec *Theodora* de Haendel à l'automne 2006, et en décembre 2007, à l'occasion de la parution du disque *Dixit Dominus* de Haendel et du *Magnificat* de Bach, une série de concerts à Caen, Paris, Londres, Rome et Madrid. En novembre 2008, lors d'une importante tournée en Allemagne et au Benelux, Le Concert d'Astrée se produit dans la salle de la Philharmonie de Berlin, lieu où Emmanuelle Haïm dirige pour la première fois l'Orchestre Philharmonique de Berlin en mars de la même année. Pour son label Virgin Classics, Le Concert d'Astrée enregistre les *Duos arcadiens*, *Aci, Galatea e Polifemo*, *Il Delirio amoroso* et *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Haendel, *Dido and Aeneas* de Purcell, *L'Orfeo*, *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi, *Carestini / The Story of a Castrato* avec Philippe Jaroussky, le *Dixit Dominus* de Haendel et le *Magnificat* de Bach ainsi que la *Messe en ut mineur* de Mozart, sous la direction de Louis Langrée. Sont parus à l'automne 2008 un disque de *Cantates* de Bach avec Natalie Dessay et un disque de *Lamenti* de Monteverdi, Cesti, Landi, etc., Victoire de la Musique 2009. Abondamment récompensés, ces enregistrements sont l'occasion de rencontres intenses avec les plus grands chanteurs actuels. Dans les prochaines parutions citons *La Résurrection* de Haendel.

Mécénat Musical Société Générale, mécène principal du Concert d'Astrée. En résidence à l'Opéra de Lille, le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la culture et de la communication - DRAC Nord-Pas de Calais.
www.leconcertdastree.fr

Claude Buchvald mise en scène

Le travail de création de Claude Buchvald, metteur en scène et comédienne est étroitement lié aux investigations qu'elle mène dans ses ateliers de recherche au sein du Département Théâtre de l'Université Paris VIII. Elle explore le champ de l'écriture théâtrale et poétique depuis les premières épopées jusqu'aux textes contemporains, avec le souci constant de l'art de l'oralité et de l'espace. À la suite de plusieurs spectacles créés au sein de l'Université, elle met en scène *Léonce et Léna* de Büchner avec Claude Merlin, puis pendant une longue période se consacre à l'œuvre de Valère Novarina, dont elle met en scène *Vous qui habitez le temps* (LMP, et au Théâtre de la Tempête, 1994-1995) ; *Le Repas* (Festival d'Automne à Paris, 1996) ; *L'Avant-dernier des hommes* avec Claude Merlin (créé en 1997 au Théâtre d'Evreux) ; puis *L'Opérette imaginaire*, Festival d'Automne 1998 (création au Quartz, Scène Nationale de Brest). Ensuite elle met en scène *Tête d'Or* de Paul Claudel (Festival d'Automne 2001), qui sera également créée au Quartz de Brest. En 2003, elle met en scène *Ubu roi* d'Alfred Jarry au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique. En 2003-2004 elle fait en collaboration avec Claude Merlin, une adaptation pour le théâtre à partir des cinq livres de François Rabelais, et met en scène à la MC 93 de Bobigny : *Morderegrippiotaburofreluchambure-lurecoquelurintimpanemen*. En 2005, elle adapte et met en scène d'après une traduction de Claude Merlin de l'*Odyssée* d'Homère : *L'Odyssée... la nuit*, (Théâtre de Caen, IMEC-Abbaye d'Ardenne, puis en Estonie, et au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes). En 2007-2008, elle met en scène *Falstaff*, texte de Valère Novarina, d'après *Henri IV* de Shakespeare au Théâtre National de Chaillot. Tous ces spectacles tournent en France, et à l'étranger. Avec Laurence Equilbey à la direction d'orchestre, elle met en scène trois opéras : *La Cenerentola* de Rossini (Aix-en-Provence, 2000) et *Les Amours de Bastien et Bastienne* de Mozart créé au Théâtre des Arts de Rouen en 2002. Puis en 2006, elle adapte et met en scène pour ne former qu'un spectacle : *Der Schauspieldirektor* de Mozart et *Prima la musica, poi le parole* de Salieri au CNSM de Paris en coproduction avec la Cité de la Musique. En 2007, elle reprend le *Der Schauspieldirektor* dans une nouvelle production, et *The Musicshop* de Richard Wargo avec Les Jeunes Voix du Rhin sous la direction musicale de Vincent Monteil. En 2009, elle crée deux spectacles en portugais à Rio à l'occasion de l'année de la France au Brésil : *Vous qui habitez le temps* et *Lumières du corps* de Valère Novarina. Elle enseigne aussi au CNR au sein du Jeune Chœur de Paris, dirigé par Laurence Equilbey.

Daniel Larrieu chorégraphe

Considéré comme une figure marquante de la danse contemporaine française, Daniel Larrieu traverse l'aventure de la danse des années 80 avec ses expérimentations, ses audaces, ses lieux atypiques. De 1990 à 1992, il est créateur associé au Centre d'Art et de Culture de Marne-la-Vallée, et à La Ferme du Buisson. Il est aussi l'invité des grandes institutions chorégraphiques nationales et internationales : Opéra de Paris, Conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et de Lyon, Ballet de Francfort, Festival d'Avignon, Festival d'Automne. En 1994, il est nommé directeur du Centre chorégraphique national de Tours. En décembre 1994, il reçoit du Ministre de la Culture le Grand Prix national de la Danse. Il crée des pièces d'envergure pour les grandes scènes nationales et internationales (*On était si tranquille* - 1998, *Feutre* - 1999, *Cenizas* - 2001). Daniel Larrieu quitte le Centre chorégraphique national de Tours fin 2002 pour rejoindre sa compagnie Astrakan à Paris. En novembre 2003, il crée *N'oublie pas ce que tu devines*, pièce pour six interprètes. Il obtient en 2004, le prix de la chorégraphie attribué par la SACD, et réalise cette même année un projet pour les jardins, *Marche, danses de verdure* ainsi qu'un solo dans le cadre du Vif du sujet au Festival de Montpellier, pour Julie Dossavi, *A chaque vent le papillon se déplace sur le saule*. En juin 2006, il remonte *Waterproof* (pièce aquatique de 1986) au CNDC d'Angers, et crée une nouvelle pièce pour huit danseurs, *Nevermind*, à la MC2 de Grenoble, repris au Théâtre de la Ville (Paris). À l'automne 2008, il travaille une chorégraphie pour la pièce *Equus* de Peter Shaffer mis en scène par Didier Long au Théâtre Marigny. Il reçoit le Bonnie Bird Award 2008 à Londres en octobre 2008 pour *Come help me make a forest* sur une musique originale d'Antoine Hermiotte (création pour Transitions Dance Company). Daniel Larrieu est également de juin 2006 à juin 2009 administrateur délégué à la Danse à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Il termine en 2008 une formation en psychogénéalogie. Il vit et travaille à Paris, il est Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.